



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *L'orgueil me perd !* »

L'Écriture ne cesse de dénoncer l'orgueil qui abîme le cœur de l'homme et le rend odieux aux yeux du Seigneur et de ses frères. (Si X, 7) Cet orgueil se présente sous des formes diverses.

Pourquoi la Bible condamne-t-elle avec autant de vigueur le vice de l'orgueil ? Parce qu'il empêche notre cœur de s'ouvrir à l'amour de Dieu et de nos frères. Cet orgueil est :

Idolâtrie du moi : La seule chose qui nous intéresse, c'est notre « moi », l'idée que les autres s'en font, notre réputation et les moyens à prendre pour l'améliorer. Nous ne pensons même plus à remercier Dieu de tous les dons reçus de Lui : nous les utilisons pour nous prouver à nous-mêmes et aux autres que nous sommes les meilleurs ! Nous oublions complètement notre condition de créatures, nous nous enfermons dans l'adoration ridicule de nous-mêmes.

Mépris d'autrui : Nous écrasons les autres de notre suffisance, nous ne prêtons plus attention à leurs problèmes, à leurs souffrances ni même à leur présence : les autres ne nous intéressent que dans la mesure où ils nous félicitent !

Comment parvenir à la véritable humilité ?

Tout commence habituellement par une *grâce de lumière* qui nous fait comprendre que Dieu seul est infiniment bon et infiniment aimable et qu'Il est par conséquent ridicule de Lui préférer notre petit moi. Lorsque JESUS demande à ses disciples de devenir « doux et humbles » à son image, Il leur propose de porter sur eux son joug. Ce joug ne serait-il pas le poids infini de tendresse qui pèse sur ses propres épaules et qui remplit son CŒUR d'une tranquille humilité ? Quand on se laisse saisir par la gloire de Dieu, quand on laisse peser sur sa nuque le poids infini de son amour, on est heureux de se faire tout petit sous sa main toute-puissante de Père et de se prosterner devant Lui.

Dieu seul mérite d'être aimé par-dessus tout et de plus en plus. Notre bonne santé, la beauté et l'harmonie de notre corps, la réussite de nos affaires, notre réputation, sont évidemment des biens que nous avons le droit d'apprécier et de protéger, mais ils ne doivent jamais devenir des idoles de notre cœur : ils ne sont pas le but ultime de notre vie.

Il faut mener un combat incessant

Ne nous étonnons pas d'avoir beaucoup de mal à aimer Dieu par dessus tout. Nous ne sommes pas spontanément humbles comme l'a été la Vierge Marie. Mais c'est en quelque sorte à force d'être orgueilleux qu'on peut devenir humble ! Un jour, on s'aperçoit de l'erreur que l'on commet en se prenant pour le centre du monde et on supplie le Seigneur d'être libéré de cette idolâtrie. L'humilité n'est pas le résultat de nos efforts, mais une GRACE. On peut se préparer à la recevoir en réfléchissant à ses bienfaits et en méditant l'exemple de JESUS Lui-même qui, tout Fils de Dieu qu'Il était, a vécu à Nazareth. L'humilité véritable nous fait participer à celle de JESUS, Verbe incarné, qui avait une conscience très claire de ne rien avoir qui ne Lui fût donné par son Père.

Dans le Ciel, notre désir d'être aimé de tous sera pleinement satisfait. Nous n'y rencontrerons pas de regards indifférents « parce que tous les élus reconnaîtront qu'ils se doivent entre eux les grâces qui leur auront mérité la couronne », comme dit sainte Thérèse de l'Enfant JESUS.

Père Pierre Descouvemont (Guide des difficultés de la vie quotidienne – Le Sarmant Fayard 1996)